
La Conférence *** et Un doux Reniement ***

A l'aide de deux formes tout à fait différentes, l'auteur Christophe Pellet et le metteur en scène Matthieu Roy questionnent le théâtre. Deux voyages complémentaires entre dérision et balade inédite.

Quand le théâtre se moque du théâtre, il en fait une *Conférence*. Philippe Canales interprète un auteur dramatique du nom de Thomas Blanguermon, revenu de Berlin où il avait disparu quelques années pour fuir l'institution théâtrale "française". Par souci de ne pas se compromettre, explique-t-il, et pour échapper à l'esprit petit-bourgeois typiquement "français" qui y règne. Il a toutefois accepté de donner une conférence, contre de l'argent parce qu'il en manque. Sur les lieux, il croise une ancienne connaissance qui l'humilie d'une remarque - "alors, toujours dans le circuit!" - et un ex-condisciple de lycée devenu comme lui auteur qui attend l'édition de son dernier travail. On ignore le contenu précis de la conférence mais on s'installe dans les pensées de Thomas. Seul en scène à la lueur vacillante d'une ampoule il prend place à une table qui évoque celle de la conférence, puis celle d'un restaurant. Il y monologue et peste contre le copinage, la petitesse, les luttes intestines, le formatage de "l'institution théâtrale française". L'ironie et la dérision visent autant le milieu théâtral que Thomas. Sans doute se drape-t-il dans une pureté qui justifie qu'il soit resté sur le seuil d'une institution dont rien n'indique qu'il n'ait pas tout fait pour l'intégrer. Vêtu de noir, comme une caricature de théâtroux, du pantalon à la chemise en passant par la cravate, il réclame une nouvelle nuit du 4-Août - pas moins! - contre le système théâtral "français". Et s'acharne à ternir l'image de son ami auteur, qu'il ramène systématiquement à son statut de "fils de fabricant de bouchons de bouteilles de vin"... Le discours précieux et obsessionnel, le phrasé quasi maniaco-dépressif sont irrésistibles. On rit de ses outrances, de ses justifications et on se prend à penser que s'il y a des effets pervers à "l'institution théâtrale française", il en est sans doute un des plus remarquables.

On prend le même auteur, Christophe Pellet, le même metteur en scène, Matthieu Roy et on recommence, cette fois pour une authentique balade. Equipé d'un casque audio, le spectateur est invité à suivre seul un parcours d'une dizaine de minutes dans une remorque de camion aménagée où l'attendent trois comédiens qui vont l'introduire dans une étrange histoire. Il peut se contenter d'adopter une attitude de *Doux Reniement*, de retrait, ou endosser tout autre posture que la situation et sa personnalité lui suggèrent. Une belle et curieuse interrogation sur le théâtre, avec une forme ici inédite, qui complète les réflexions suscitées par *La Conférence*.

Jean-Luc Bertet

La Conférence, Théâtre de la Manufacture, 2 rue des écoles, Avignon. A 14h15 (durée 50 mn). **Jusqu'au 27 juillet**. Relâche le 17.

Un doux Reniement, Théâtre de la Manufacture, Villeneuve-en-scène à Villeneuve-lès-Avignon. A partir de 18h30 (durée 10 mn) et sur réservations. **Jusqu'au 25 juillet**. Relâche le 15.
